

[Texte]

Mr. Meacher: Perhaps some day, yes.

The Chairman: Thank you, Mr. Gurbin. Mr. Crosby, please.

Mr. Crosby (Halifax West): Thank you, Mr. Chairman. I just have two or three brief questions for you, Mr. Meacher. You indicated that if the natural gas pipeline extension was approved today you could be in operation supplying natural gas in two or three years' time. Is that correct?

Mr. Meacher: Yes, sir.

Mr. Crosby (Halifax West): Would that mean that in Halifax, if approvals were given today, we would have natural gas available in late 1983?

Mr. Meacher: Yes, that is right.

Mr. Crosby (Halifax West): You mentioned the market in relation to pricing and you indicated that you have to price natural gas about 10 per cent below the price of oil to attract domestic customers. Is that based on the current subsidies that are in force, approximately \$20 a barrel for imported oil used to fuel domestic furnaces?

Mr. Meacher: Well, we are looking at the homeowner himself and whether it is a \$20 subsidy, only a \$10 subsidy, or whatever it is, the homeowner is paying so much for his fuel, and all we are suggesting is that if we are going to compete and have an aggressive marketing program so that we can do a good job of penetrating the market then we will need . . .

Mr. Crosby (Halifax West): Excuse me, Mr. Meacher, but I am just talking about your projection.

Mr. Meacher: Oh, I see.

Mr. Crosby (Halifax West): When you are projecting your price of gasoline and you are projecting the price of oil and you are talking about a 10 per cent differential, are you basing the price of oil on the current subsidized consumer price?

Mr. Meacher: Yes, when we did our projections that is what we used.

Mr. Crosby (Halifax West): The question I would like to put to you is this. If natural gas was available for domestic use in Nova Scotia do you think there would be any justification for the federal government continuing a subsidy on imported oil?

Mr. Meacher: I think we are mixing apples and oranges a bit.

Mr. Crosby (Halifax West): Well, imported oil used for domestic heating purposes.

Mr. Meacher: Yes. Natural gas will go a long ways to satisfying the energy consumption in the province. We are talking of 30 per cent. You still have the other part. So in removing the subsidy altogether, simply because natural gas is available, you would run into some tremendous problems in other parts of the energy scene.

Mr. Crosby (Halifax West): Well, that is a strange position to take. If you are a marketer of natural gas in the province of Nova Scotia and you are delivering your product at a specified price, surely you would object to the Government of Canada

[Traduction]

M. Meacher: Peut-être . . . un de ces jours . . . oui . . .

Le président: Merci, monsieur Gurbin. Monsieur Crosby, je vous en prie.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Merci, Monsieur le président. Je n'ai que deux ou trois brèves questions à vous poser, Monsieur Meacher. Vous avez dit que si le prolongement du gazoduc était approuvé aujourd'hui, vous pourriez fournir du gaz naturel dans deux ou trois ans. Est-ce exact?

M. Meacher: Oui, Monsieur.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Est-ce à dire que si l'autorisation voulue était accordée aujourd'hui, Halifax serait alimenté en gaz naturel vers la fin de 1983?

M. Meacher: Oui, c'est exact.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Vous avez indiqué, au regard du marché, que pour attirer les consommateurs, le prix du gaz naturel devait être environ 10 p. 100 inférieur à celui du pétrole. Ce pourcentage est-il fixé par rapport à la subvention actuellement versée, c'est-à-dire \$20 le baril de pétrole importé utilisé comme combustible domestique?

M. Meacher: Nous considérons le point de vue du propriétaire d'une habitation, et qu'il s'agisse d'une subvention de \$20, de seulement \$10 ou de quelque montant que ce soit, c'est lui qui paye son combustible un prix donné. Ce que nous affirmons, se résume à ceci: pour être en mesure de soutenir la concurrence et de réaliser un programme énergétique de commercialisation afin de réussir à conquérir le marché, nous aurons besoin . . .

M. Crosby (Halifax-Ouest): Excusez-moi, Monsieur Meacher, mais je ne parle que de vos prévisions.

M. Meacher: Oh! Je vois . . .

M. Crosby (Halifax-Ouest): Au moment d'établir le prix de l'essence et du pétrole, vous retenez un écart d'environ 10 p. 100. Calculez-vous le prix du pétrole par rapport au prix actuel subventionné que paye le consommateur?

M. Meacher: Oui, c'est ce que nous faisons.

M. Crosby (Halifax-Ouest): J'aimerais vous poser la question suivante: si le gaz naturel était disponible pour usage domestique en Nouvelle-Écosse, croyez-vous qu'il serait justifié que le gouvernement fédéral continu à subventionner le pétrole importé?

M. Meacher: Je crois que nous mêlons quelque peu des choses bien différentes.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Je parle du pétrole importé utilisé comme combustible domestique.

M. Meacher: Je vois . . . Le gaz naturel permettra de répondre à une bonne partie des besoins énergétiques de la province. Nous parlons de 30 p. 100. Par ailleurs, si la subvention est supprimée tout simplement parce que le gaz naturel est disponible, on provoquera de graves problèmes dans d'autres secteurs du monde énergétique.

M. Crosby (Halifax-Ouest): Il s'agit-là d'une attitude pour la moins surprenante. A titre de marchand de gaz naturel dans une province et si vous livrez votre produit à un prix donné, vous vous opposerez sans aucun doute à ce que le Gouverne-